

SOCIOTEXTE

Revue de sociologie de l'Afrique littéraire

ISSN 2518-816X

SOCIOTEXTE

Revue de sociologie de l'Afrique littéraire

ISSN 2518-816X

NUMERO n°12

Décembre 2022

ORGANISATION

Directeur de publication : Madame **Virginie KONANDRI, Professeur titulaire** de Littérature comparée, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire).

Directeur de la rédaction : Monsieur **David K. N'GORAN, Professeur titulaire** de littérature comparée, diplômé de Science politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire).

Secrétariat de la rédaction : Monsieur **Koné KLOHINWELE, Maître de Conférences**, études africaines anglophones à l'Université Félix Houphouët-Boigny, (Abidjan, Côte d'Ivoire).

Comité scientifique

Prof. ADOM Marie-Clémence (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, RCI)
Prof. AKINDES Francis (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)
Prof. BERNARD Mouralis (Université de Cergy-Pontoise, France)
Prof. BERNARD de Meyer (Université du Kwazulu natal, Afrique du sud)
Prof. COULIBALY Adama (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, RCI)
Prof. DIANDUE Bi-Kacou (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, RCI)
Prof. FONKOUA Romuald (Université de Paris IV, Sorbonne nouvelle, France)
Prof. HALEN Pierre (Université de Metz, France)
Dr. AKASSE Clement (Howard University, Washington DC, USA)
Prof. KONANDRI A. Virginie (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, RCI)
Prof. KOUAKOU Jean-Marie (Université, Félix Houphouët-Boigny, Cocody, RCI)
Prof. MAGUEYE Kasse (Université Cheik Anta Diop, Dakar, Sénégal)
Prof. MEKE Meite (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, RCI)
Prof. Sissao Alain, (Université de Ouagadougou, Burkina Faso)
Prof. SORO Musa David (Université Alassane Ouattara, Bouake, RCI)
Prof. ISAAC Bazié, (Université du Québec à Montréal, Canada)

Membres de la rédaction

Prof. COULIBALY Daouda (Université Alassane Ouattara, Bouaké, Anglais)
Prof. Lezou Aimée Danielle (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Lettres Modernes)
Prof. N'GORAN K. David (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Lettres modernes)
Prof. Soko Constant (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Sociologie)
Dr/MC. SYLLA Abdoulaye (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Lettres Modernes)
Dr /MC YEO Lacina (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Allemand)
Dr. Angoran Anasthasie (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, portugais)
Dr Atta Nicaise Kobenan, (Université Félix Houphouët-Boigny, Lettres modernes)
Dr/MC Kouakou Séraphin (Université Félix Houphouët-Boigny, Lettres modernes)
Dr Imorou Abdoulaye (Université du Kwazulu Natal, études françaises)
Dr Soumahoro Sindou (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Anglais)
M. Dobra Aimé (Université Félix Houphouët-Boigny, Doctorant, Lettres modernes)

SOMMAIRE

Color-line : Imaginaires communautaires et construction sociale de l'appartenance « raciale ». Une lecture de the autobiography of an ex-colored man et black boy

A. Mia Elise ADJOUANI, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire. 5-16

Les créations musicales africaines dans la lutte contre le Covid-19 : propagande ou sensibilisation ?

Bassirima KONE, Université Felix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire. 17 -38

Analyse syntaxico-sémantique du syntagme nominal « transport prive du personnel » estampe sur des véhicules de transport à Abidjan

Séraphin Konan KOUAKOU, Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, Côte d'Ivoire. 39- 45

Enjeux idéologiques du documentaire en Afrique francophone : de l'enracinement des schèmes du documentaire colonial

Assié Jean-Baptiste BONI et Tiénourougo Abiba SEDYON, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire. 46-61

Écriture de la réification et de la banalisation du corps féminin dans Plateforme de Michel Houellebecq

Adjé Justin AKA et Nakpohapédja Hervé COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire. 62-73

Proverbe et défis de la pérennisation

Mafiani N'da KOUADIO et Geneviève Douho SAHI, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire. 74-83

Essai de philosophie scientifique : de l'application de la méthode expérimentale au pacifisme juridique kantien et ses limites

Amidou KONÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire. 84-96

Le rendement littéraire de deux figures d'analogie, la comparaison et la métaphore, dans la carte d'identité de Jean-Marie Adiaffi

N'Guessan KADJO, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire 97-106

Les incipits de La Vie et demie de Sony Labou Tansi et Le Cercle des tropiques d'Alioum Fantouré comme signalements d'une société apocalyptique

Koffi Mathurin KONAN, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire. 107- 117

Les hétérogénéités discursives et leurs enjeux dans l'Espionne des ancêtres de Wêrêwêrê Liking
Hamamata CAMARA, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire 118 -126

Les pratiques langagières dans les œuvres de Jean-Marie Adiaffi
Sopie Marie Chantal Félicia DOFFOU, Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, Côte d'Ivoire. 126-139

Le Bossonisme, une voie initiatique et transculturelle dans les naufrages de l'intelligence de Jean Marie-Adiaffi
Jean-Jacques Agbe KOUDOU, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire. 140-154

From society dehumanization to identity loss: study case of festus iyayi's violence
Fortuné Konan KOFFI, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire. 155-163

Une réévaluation esthétique du handicap à partir de romans francophones africains
Clotaire Nengou SAAH et Anih Bethrand UCHENNA, Obafemi Awolowo University, Ile-Ife, Nigeria. 164-178

LES HÉTÉROGÉNÉITÉS DISCURSIVES ET LEURS ENJEUX DANS *L'ESPIONNE DES ANCÊTRES DE WÊRÊWÊRÊ LIKING*

Hamamata CAMARA

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan - Côte d'Ivoire.

RESUME

Fusion de genres littéraires, de langues et d'arts divers, l'œuvre de Wêrêwêrê Liking est foncièrement hétérogène. Cette hétérogénéité, caractéristique inhérente de son style, s'étend au discours, car celui-ci mêle divers types de textes, fait varier la modalisation et les registres de langue. Dans cet article, nous tentons d'analyser les éléments constitutifs de cette hétérogénéité et d'en relever les enjeux dans le discours de l'écrivaine, à travers son ouvrage intitulé *L'espionne des ancêtres*. D'un point de vue heuristique, l'étude se fonde sur la théorie de l'hétérogénéité de Jacqueline Authier-Revuz.

Mots clés : Énonciation; Hétérogénéité constitutive; Hétérogénéité montrée; Langage; (Méta) discours.

ABSTRACT

A fusion of literary genres, languages and diverse arts, Wêrêwêrê Liking's work is fundamentally heterogeneous. This heterogeneity, an inherent characteristic of her style, extends to the discourse, because this one mixes various types of texts, varies the modalization and the language registers. In this article, we will try to analyze the constitutive elements of this heterogeneity and to raise the stakes in the speech of the writer, through her work entitled *L'espionne des ancêtres*. From a heuristic point of view, the study is based on the theory of heterogeneity of Jacqueline Authier-Revuz.

Key words: Enunciation; Constitutive heterogeneity; Shown heterogeneity; Language; (Meta) discourse.

INTRODUCTION

Le discours est l'utilisation entre les hommes de signes sonores articulés pour communiquer leurs désirs et leurs opinions sur les choses. Pour E. Benveniste (1966, p. 266), c'est «la langue en tant qu'assumée par l'homme qui parle, et dans la condition d'intersubjectivité qui seule, rend possible la communication linguistique». Un discours n'étant presque pas homogène, celui de Wêrêwêrê Liking mêle divers types de textes, de séquences génériques et de séquences linguistiques. Notre postulat est le suivant : l'ensemble de ces marques confère au discours une certaine hybridité dont il convient d'élucider les fondements ainsi que les valeurs. Le corpus étudié, *L'espionne des ancêtres*, est un conte-roman paru en 2014 aux éditions NEI/CEDA. L'œuvre constitue un genre complexe, car elle résulte de la fusion de divers genres littéraires (le roman, la poésie, le conte, le théâtre), d'arts divers (le chant, la peinture, la cinématographie), de langues diverses (le Bassa du Cameroun, la langue française) ainsi que de registres de langue aussi variés (le registre soutenu, le nouchi). L'étude

s'appuie sur la théorie de l'hétérogénéité de J. Authier-Revuz (1982; 1995; 1996). À travers ses travaux sur la représentation des discours autres, elle effectue une exploration de la stratification métalangagière qui confère à tout énoncé une épaisseur réflexive et qui permet de s'interroger sur les figures discursives de l'autre ainsi que sur le déjà-dit des discours. Faisant le lien entre les travaux de J. Rey-Debove (1979) et ceux de M. Bakhtine (1984) qui alimentent sa réflexion sur l'hétérogénéité discursive, elle montre, à travers son étude systémique des boucles de la modalisation autonymique, que la méta énonciation parcourt l'ensemble des discours, qu'ils soient écrits ou oraux, quels que soient leur genre et leur origine. Elle propose de reconsidérer ces boucles ainsi que les discours spontanés de représentation du langage qui les accompagnent comme des rouages de l'énonciation. Étudier les formes d'hétérogénéités dans le discours de Wêrêwêrê Liking, c'est se donner accès à la représentation qu'elle y donne de son énonciation, représentation qui traduit son mode de négociation avec l'hétérogénéité. L'étude a une articulation bipartite. Il s'agira, primo, de relever et de décrire les marques qui confèrent au discours de l'écrivaine son hétérogénéité et, secundo, d'en dégager les enjeux.

1. À LA RENCONTRE DE L'HETEROGENEITE DISCURSIVE DANS *L'ESPIONNE DES ANCETRES*

Selon M. Bakhtine (1984, p. 296),

Notre parole, c'est-à-dire nos énoncés (qui incluent les œuvres de création), est remplie des mots d'autrui, caractérisés à des degrés variables, par l'altérité ou l'assimilation, caractérisés à des degrés variables par un emploi conscient ou démarqué. Ces mots d'autrui introduisent leur propre expression, leur tonalité, des valeurs que nous assimilons, retravaillons, infléchissons.

Cette description présente le double dialogisme représenté et constitutif que J. Authier (1982, p. 91) évoque dans ses travaux. Elle note qu'en partant des formes de dialogisme ou de l'hétérogénéité représentée, on va vers des degrés de marquage de moins en moins nets – du discours direct à l'allusion – jusqu'à une zone où l'on bascule dans l'hétérogénéité constitutive. Pour elle (1982, p. 92), l'hétérogénéité se définit comme

L'ensemble des formes syntaxiques du discours indirect et du discours direct qui désignent de façon univoque, dans le cadre de la phrase, un autre acte d'énonciation. Dans le discours indirect, le locuteur se donne comme traducteur. Faisant usage de ses propres mots, il renvoie à un autre comme source du "sens" des propos qu'il rapporte. Dans le discours direct, ce sont les mots mêmes de l'autre qui occupent le temps ou l'espace clairement découpé dans la phrase, le locuteur s'y donnant comme "simple porte-parole". Sous ces deux modalités différentes, le locuteur fait place explicitement dans son discours au discours d'un autre.

L'hétérogénéité apparaît donc comme un ensemble de formes linguistiquement appréhendables au niveau de la phrase qui, dans le fil du discours que produit le locuteur, inscrivent dans la linéarité de l'autre. Deux types d'hétérogénéités sont repérables dans le discours de Wêrêwêrê Liking: l'hétérogénéité montrée et l'hétérogénéité constitutive.

1.1. L'HÉTÉROGÉNÉITÉ MONTREE

L'hétérogénéité montréalaise désigne, selon J. Authier-Revuz (1982, p. 91), «la présence localisable d'un discours autre dans le fil du texte ». Elle apparaît de manière explicite dans le discours. Plusieurs indices témoignent de sa présence dans le discours de Wêrêwêrê Liking.

1.1.1. LES DISCOURS AUTRES

Les discours autres désignent l'ensemble des formes discursives du discours rapporté. Ils se présentent sous la forme de l'îlot textuel que J. Authier-Revuz (1996, p. 92) définit comme «un fragment "X" qui apparaît comme un élément du message "m" ayant "résisté" dans sa littérarité à l'opération de reformulation-traduction à l'œuvre dans le message "M"». Les discours autres recouvrent deux perspectives différentes. La citation peut correspondre à un discours passé qui a été tenu, mais aussi à un discours « évoqué », comme le souligne L. Rosier (2008, p.33). Dans le corpus, ils constituent une part non négligeable des phénomènes d'hétérogénéité, avec environ une vingtaine d'occurrences. Ils se perçoivent à travers la reprise de discours tenus dans d'autres énonciations.

Mais au fond de lui-même, Borango Bat n'aima pas du tout ces sentiments qu'il trouva trop « inhibant ». « Un pauvre ne devrait pas se payer le luxe d'avoir ce genre d'état d'âme », se disait-il. Au contraire, il faudrait qu'il marche dessus pour retrouver confiance au moins en lui-même et pouvoir continuer à se frayer un chemin dans la jungle de la vie sans se condamner à « mourir pauvre » (...) De deux choses, l'une, affirmait-il : soit qu'il n'y avait jamais cru mais y avait entraîné les autres par vanité pour se placer au-devant des choses, soit, que par « méchanceté et volonté de détruire ce qu'il n'avait pas pu contrôler », il était prêt à renoncer [...] à ses convictions ! Dans un cas ou dans l'autre, quand ce ne serait pas les deux inextricablement liés, il ne restait plus aucun respect !. (Pp. 23, 31).

Dans ces énoncés, se dégagent deux instances de discours: une première instance dans laquelle l'énonciateur se pose comme auteur des paroles proférées, et une seconde instance dans laquelle le discours est rapporté à une source énonciatrice autre que celle de l'énonciateur premier. Les frontières discursives sont marquées par les guillemets qui encadrent le discours autre ainsi que par le commentaire qui l'accompagne: «se disait-il » ; « affirmait-il ». Le discours n'est plus homogène. Ces discours qui se greffent au discours premier constituent des facteurs d'hétérogénéité, le rendant de ce fait hybride.

Un facteur marquant de l'hétérogénéité réside dans la citation qui est une variante des discours autres. En général, la citation est le passage cité d'un personnage et donné comme tel. Elle a une valeur argumentative, car généralement employée dans un cadre illustratif. Elle apparaît dans le discours de Wêrêwêrê Liking sous la forme de maximes et d'adages :

Mais sans doute, parce que les sages le disent et en effet c'est bien vrai « on ne maîtrise pas les contours d'une pratique sans l'avoir réussie en rêve ».
p.70 ;

Au lieu de regarder là où tu es tombé, regarde d'abord là où tu as glissé », disait ma mère et, [...] à force de chercher «là où nous avons glissé», nous étions restés enlisés sur le lieu boueux et ensanglanté de notre chute. p.44.

Ces paroles citées marquent le discours du sceau de l'hétérogénéité. Leurs marques textuelles, notamment les guillemets et les incises, indiquent d'autres formes d'hétérogénéités telles que la modalisation et ses variantes.

1.1.2. LA MODALISATION

La modalisation désigne « un phénomène de double énonciation dans lequel une des énonciations se présente comme un commentaire porté sur l'autre, les deux énonciations étant à la charge d'un même locuteur, le segment commenté pouvant être un énoncé complet tout autant qu'un simple lexème », écrit M. Monte (2011, p.96). Par la notion de commentaire, elle considère la modalisation comme « un ensemble formé des commentaires sur le dit et des commentaires sur le dire » qui se répartissent en « gloses méta-énonciatives », portant sur les mots utilisés, la manière de s'exprimer, et en « gloses métadiscursives » portant sur la valeur illocutoire des propos tenus. Dans le discours, certains énoncés relevant de la modalisation constituent des phénomènes d'hétérogénéité. L'extrait qui suit en est un exemple:

Si au départ notre guide avait cru que sa mission consistait juste à Transmettre à tous les petits, elle comprenait qu'« elle avait du manioc à piler ». Oui, « elle avait beaucoup de manioc à piler ». p.13.

À travers l'usage par le narrateur de l'expression « avoir du manioc à piler », dérivée de l'expression « avoir du pain sur la planche », il se dégage l'expression d'une certaine subjectivité dans le dire. Cet énoncé, doublement modalisé, laisse transparaître l'inscription du sujet-parlant dans son discours et ce, par le morphème d'affirmation « oui » qui constitue un moyen pour l'énonciateur d'exprimer son degré d'adhésion à l'idée qu'il véhicule. Si l'on relève, par endroits dans le discours, quelques immixtions du narrateur, nous notons également qu'elles constituent un deuxième acte d'énonciation inclus dans le premier, et qui se différencie toutefois de celui-ci par sa structure.

De la justesse ou non des actions et réactions ! Cette guerre déclarée « sale et injuste » (comme s'il pouvait y avoir des guerres et propres, fussent-elles celles dites saintes) p.39 ;

Pour affronter quelques chances d'efficacité (sans cependant verser dans ces violences qui trouvent toujours des justifications), ces « civilisations géantes » qui étouffaient sa descendance avec acharnement. p.41.

Dans ces extraits, les fragments entre parenthèses sont des commentaires. Ils sont le lieu pour l'énonciateur de s'inscrire dans le discours, d'y exprimer ses points de vue.

Un autre indice de l'hétérogénéité montrée s'inscrit dans l'imbrication des discours, mais aussi dans celle des mots. On découvre des mots sous les mots et des mots inclus dans d'autres, et ce, à travers la présence des énoncés métadiscursifs. Ils « réfèrent au discours tenu et permettent au locuteur de commenter à tout moment sa propre énonciation à l'intérieur même de cette énonciation ». (M. De Gaulmyn, 1987, p.170).

Ainsi, dans l'introduction de *L'espionne des ancêtres*, parlant de son œuvre, Wêrêwêrê Liking écrit :

Ce roman est un conte, ou mieux, une « mise en abîme » du conte, expression courante en peinture pour désigner un tableau descriptif voire démonstratif d'un peintre se peignant ou peignant un autre entrain de peindre un lieu, un objet ou une personne. p.7.

Cet énoncé, au-delà d'une simple présentation d'œuvre, relève de la métadiscursivité. Ici, le discours cesse de référer au roman et à sa nature et réfère à lui-même. Il se prend pour objet de description, à travers l'explicitation de l'expression «mise en abîme». Il en est de même pour ce dialogue métadiscursif entre Yi Mwass et la prêtresse, après la réception accordée à la bande de N'diaye. Ce dialogue combine plusieurs instances et différents objets d'énonciation.

-Je suis Yi Mwass. [...] Mon nom signifie « savoir passer ». Il suggère la tolérance et, en tout cas, c'est à cette signification que je me suis toujours accrochée face aux problèmes.

- C'est exact. C'est effectivement la signification de ton nom [...] décortiquons-le davantage car il va nous aider à la notion qui nous préoccupe. Yi signifie toujours « savoir » mais Mwass qui veut dire « laisser » désigne également la « fourchette ». Et cette signification est la clé du mystère qui définit le mieux notre refus de mener des « combats contre... » p. 112-113.

Ici, l'énonciation ne réfère plus à une personne, mais réfère à un nom. En effet, lors de sa présentation, Yi Mwass rappelle son nom, le définit étymologiquement et relève, par la même occasion, les différents référents que pourrait désigner ce nom, notamment « la tolérance », « la fourchette », « le savoir ».

Aussi, la métadiscursivité englobe les commentaires qui s'illustrent par l'insertion dans le discours d'explications et de précisions, comme dans l'extrait ci-après : « [...] contre tous les mots étalés par le passé et qui nous avaient tous livrés (Borango et nous, son foyer, et tout le parti, le pays et tous ses dirigeants) de manière si désavantageuse aux sordides basses attaques ». p.51.

La présence de la parenthèse dans le discours procède de l'hétérogénéité montrée qui est la manifestation de divers types de négociations de l'énonciateur avec l'hétérogénéité constitutive.

1.2. L'HETEROGENEITE CONSTITUTIVE

Selon J. Authier-Revuz (1995, p. 239), « l'hétérogénéité constitutive du discours renvoie [...] au fait pour tout discours, en permanence, de se constituer dans – et de– l'espace discursif du déjà-dit ». Pour elle, le discours n'est pas seulement un espace où, de l'extérieur, viendraient s'introduire des discours autres. Il se constitue à travers un débat avec l'altérité, indépendamment de toute trace visible de citation et d'allusion. D. Maingueneau (1995, p. 60) abonde dans le même sens lorsqu'il postule que l'identité d'une formation discursive ne fait qu'un avec sa relation aux formations discursives à travers lesquelles elle construit son identité :

La définition du réseau sémantique circonscrivant la spécificité d'un discours coïncide avec la relation de ce discours à son autre... De cela, découle le caractère foncièrement dialogique de tout énoncé du discours, l'impossibilité de dissocier l'interaction des discours et le fonctionnement intra discursif.

L'hétérogénéité constitutive pose la problématique de l'interdiscursivité

1.2.1. L'INTERDISCURSIVITE

Si l'on considère un discours particulier, on peut [...] appeler «interdiscours» l'ensemble des unités discursives avec lesquelles il entre en relation. Selon le type de relation interdiscursive qu'on privilégie, il pourra

s'agir de discours cités, de discours antérieurs du même genre, de discours contemporains d'autres genres., écrivait D. Maingueneau (1995, p. 61).

L'interdiscours est au discours ce que l'intertexte est au texte. Certains discours dans l'œuvre se forment à partir du déjà-dit, d'autres discours déjà tenus. C'est le cas de ces exemples :

Ce n'était plus seulement le fameux « je punirai tes descendants jusqu'à la quatrième génération » sorti des écrits moyen-orientaux, mais une sorte de « je contaminerai tous les disciples des fautes de leurs maîtres jusqu'à la énième génération », impensable dans la plus tortueuse des « sorcelleries nègres. (...) Il m'arrivait souvent de penser à ce texte moyen-oriental qui dit que : « le créateur ferme les yeux du méchant sur tout ce qui est bon et réduit sa vue aux seules méchancetés ». N'est-ce pas ce qui nous arrivait ? (pp. 23, 37).

Dans ces énoncés, on relève une interdiscursivité. En effet, dans l'énoncé (11), le discours second, « je contaminerai tous les disciples des fautes de leurs maîtres jusqu'à la énième génération.», est une parodie de « Je punirai tes descendants jusqu'à la quatrième génération.», tiré «des écrits moyen-orientaux », qui constitue une référence implicite à la bible, notamment à l'Ancien Testament. Il en est de même de l'énoncé (12), qui lui aussi, est évocateur de l'Ancien Testament. Quant à l'extrait qui suit, il se construit sur un discours antérieur, déjà tenu, référant aux traditions.

D'après nos traditions, de même il n'ya plus d'homme paraît, indispensable, de même il n'y a personne qui soit inutile ». Tu vois, quand le travail est à certaines étapes comme celle-ci, moi-même je crains de le rater et je compte sur un supplément de génie que N'diaye seul sait m'apporter. p.72.

À ces des faits de dialogisme constitutif relevés chez Wêrêwêrê Liking, s'ajoutent des facteurs linguistiques que T. Todorov (1981, p.70) regroupe sous le vocable d' « hétéroglossie ».

1.2.2. L'HETEROGLOSSIE

L'hétéroglossie désigne la pluralité de langues dans un même discours. Elle apparaît comme l'un des fondements de l'hétérogénéité constitutive chez Wêrêwêrê Liking. Elle met au jour la capacité de l'écrivaine à s'exprimer dans plusieurs langues (langues française et Bassa) et dans plusieurs registres.

Dans le discours, l'hétéroglossie se perçoit par la présence d'un lexique relevant de la cinématographie. Les expressions telles que « plan serré », « plan moyen », « superposition de plans serrés », « plans serrés », « zoom sur », « panneau circulaire », « plans rapprochés », « contre-plongée » en sont la parfaite illustration. À ce lexique, s'ajoute une variété de registres de langue.

En effet, Wêrêwêrê Liking emploie aussi bien l'accrolecte que le nouchi, un langage de la rue constitué de parlars importés : « L'incontournable et irremplaçable « bras droit » ou « bras dri », comme le diraient plus tard les « nouchis ». p.14 ;

Banque des états « bris ». p.62

Au total, les différents indices textuels relevés constituent les fondements de l'hétérogénéité dans le discours de l'écrivaine, cette hétérogénéité dont il convient de relever les enjeux.

2. LES ENJEUX DES HETEROGENEITES DISCURSIVES

Tout discours est adressé à un interlocuteur. Il se forme dans le processus de communication. Il est construit entre le locuteur et l'interlocuteur comme un pont idéologique. L'un des enjeux de l'hétérogénéité dans le dire se trouve situé au plan de la fonctionnalité communicationnelle. Dans cette perspective, les faits d'hétérogénéité sont considérés comme faisant partie de stratégies interactives dans le discours de Wêrêwêrê Liking.

2.1. L'HETEROGENEITE DISCURSIVE COMME RESORPTION D'UN ECART INTERLOCUTIF

C'est en tant que « manière de dire » que le discours de Wêrêwêrê Liking est localement représenté comme affecté par la non-coïncidence avec l'autre, l'interlocuteur en d'autres termes. Dans les cotextes suivants, la réduction de l'écart apparaît dans la resémantisation des mots (exemples suivants).

On pouvait donc vraiment les « couper »

C'est-à-dire les racketter fort et les « recoller »

C'est à dire les satisfaire au point de les fidéliser. p.115 ;

La prêtresse Hisson nous avait demandé

de nous apprêter à devenir de vrais sorciers, c'est-à-dire

Des gens effectivement « capables de d'influencer les sorts ». p.61.

L'énonciateur désémantise les verbes « couper » et « recoller » pour les charger de sens nouveaux. « Couper » signifie diviser un corps solide avec un instrument tranchant. Quant à « recoller », il désigne l'action de coller, de raccommoder de nouveau ce qui est décollé. Dans son discours, les sens que l'énonciateur donne à ces mots sont purement contextuels. Cette resémantisation des mots pourrait être perçue comme un moyen pour l'écrivain d'accueillir le lecteur dans son discours, tout en réduisant l'écart interlocutif qui pourrait résulter de l'emploi contextuel de ces mots.

L'usage du marqueur de reformulation « c'est-à-dire » (exemple 17) met en lien deux manières de dire différentes, à travers l'intégration à son discours d'une image de l'autre discours, de l'autre parler, celui qu'elle prête à son interlocuteur.

L'hétérogénéité discursive apparaît de ce fait comme la résorption d'un écart interlocutif. Les rectifications ou signaux d'imperfection que constituent les commentaires métalangagiers et métadiscursifs mettent en relief une forme idéale du discours, comme dans l'exemple qui suit :

Hilolombi... entendait sa propre voix qui enflait comme des vagues :

Oui, c'était bon de se recréer

Mais n'oubliez pas que se recréer veut aussi dire se reposer

Ou se distraire pour mieux se sentir, mieux aller de l'avant

Ou pour changer d'orientation et dans ce cas précis pour Hilolombi,

C'était pour aller de l'avant dans son éternité. p.177.

À travers l'injonction « mais n'oubliez pas que... », l'énonciation est doublée d'une consigne interprétative adressée au lecteur dans l'optique de réduire, voire annuler l'écart de compréhension susceptible de se produire dans la transmission du message dans le discours. Lorsqu'elle marque explicitement par des formes de la distance des points d'hétérogénéité dans son discours, Wêrêwêrê Liking y circonscrit l'autre, le délimite. La distance prise au-delà des mots affecte le discours.

2. 2. L'HETEROGENEITE COMME EXPRESSION DE LA NON-COÏNCIDENCE DU DISCOURS A LUI-MEME

La dimension de la non appartenance du dire à celui qui l'énonce est présente chez Wêrêwêrê Liking. Elle se perçoit à travers un procès d'appropriation par l'écrivaine des mots. Ceux-ci demeurent chargés de ces autres discours d'où elle n'a pu éviter de les prendre, semi-étrangers. Cette non-coïncidence se perçoit dans son discours par les guillemets et le formatage, notamment les italiques.

Dans ces pratiques discursives particulières, il apparaît avec acuité le caractère non approprié des mots. Ces parties du discours représentent précisément ce que Wêrêwêrê Liking ne possède pas, ce qui vient du dehors, notamment du dire des autres, ainsi que la revendication nécessaire au sentiment d'avoir ses mots à soi. C'est dans l'usage commun du langage que ces mots sont à l'œuvre.

Les formes de non-coïncidence du discours à lui-même constituent les lieux de l'énonciation où Wêrêwêrê Liking pointe les mots qui ne lui appartiennent pas.

Dans son discours, des formes renvoyant au discours d'autrui—« **comme diraient** les nouchis » (p. 22), « l'intellectuelle **dite** de “gauche” » (p.40), « Au temps où, **dirait-il...** » (p. 43) », « la génération **dite** des “Bayibil” » (p. 56) – mettent en scène la distance que prend l'énonciateur vis-à-vis des mots qu'il énonce. La représentation de la non-coïncidence entre les mots de Wêrêwêrê Liking et ceux qu'elle emploie s'inscrit dans deux configurations : soit dans la signalisation des mots comme lui étant propres (exemple 18), soit au contraire, et beaucoup plus souvent, dans les mots qui sont « étrangers » spécifiquement. L'emprunt des mots autres est la reprise des mots appartenant à l'espace extérieur du déjà-dit par l'autre. L'emprunt fait partie intégrante de ce milieu muet des autres discours dans lequel s'élabore une énonciation : mots dits une fois par l'autre, ailleurs, mots dits dans d'autres cadres discursifs.

CONCLUSION

L'analyse des formes et des modes de rencontre de l'hétérogénéité dans *L'espionne des ancêtres* de Wêrêwêrê Liking nous a permis de mettre en relief, l'« incorporation » de l'écrivaine, sa façon de se poser dans son dire, de rencontrer particulièrement les types de non-coïncidence qui traversent son discours en un point. Le cours ordinaire du dire parlant des choses se trouve, en des points et selon des modalités diverses, suspendu par le dire parlant des mots, des mots d'autrui, et par la présence des discours autres. À travers l'étude des hétérogénéités discursives, sont mis au jour les discours complexes dans lesquels se fait la rencontre entre Wêrêwêrê Liking et la langue, entre l'écrivaine et les discours autres. En représentant son dire comme localement marqué par la présence de l'autre, se trouve ici dit

l'écart de la non-coïncidence, de l'hétérogène dans le discours, voire dans l'interlocution. Ainsi, cette autre (sorte de) négociation de l'énonciateur s'effectue, non pas seulement avec cet autre particulier qu'est l'interlocuteur (celui de la diégèse-narration), mais avec le fait de la non-coïncidence interlocutive, aux lieux où il rencontre l'écart avec l'autre.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, 1982, « Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive : éléments pour une approche de l'autre dans le discours », *DRLAV*, 26, *Parole multiple, aspects rhétoriques, logiques, énonciatifs ou dialogiques*, p.91-151.

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, 1995, *Ces mots qui ne vont pas de soi, boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Paris, Larousse, volume 2.

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, 1996, « Remarques sur la catégorie de " l'îlot textuel " », *Cahiers du français contemporain*, 3, Hétérogénéités en discours, p.91-115.

BAKHTINE Mikhaïl, 1984, *Esthétique de la création verbale*, traduction française, Paris, Gallimard.

BENVENISTE Emile, 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.

DE GAULMYN Marie-Madeleine, 1987, « Reformulation et planification métadiscursives », *Décrire la conversation*, Presses Universitaires de Lyon, p.167-199.

MAINGUENEAU Dominique, 1995, *Genèses du discours*, Liège, Mardaga.

MONTE Michèle, 2011, « Modalités et modalisation: peut-on sortir des embarras typologiques? », *Modèles linguistiques*, 64, p.85-101.

REY-DEBOVE Josette, 1979, *Le métalangage: étude linguistique du discours sur le langage*, Paris, Le Robert.

ROSIER Laurence, 2008, *Le discours rapporté*, Paris, Ophrys.

TODOROV Tzvetan, 1981, *Mikhaïl Bakhtine: le principe dialogique suivi de Écrits du Cercle de Bakhtine*, Paris, Seuil.

WÊRÊWÊRÊ LIKING, 2014, *L'espionne des ancêtres*, Abidjan, NEI/CEDA.